

rage, l'esprit de foi et de dévouement à ce pays. Quels fondateurs de colonies peut-on comparer, par exemple, aux Champlain et aux de Maisonneuve ? Qui poussa plus loin l'héroïsme que les Montcalm, les Lévis, les d'Iberville, les de Beaujeu, qui promènèrent pendant si longtemps le drapeau français victorieux ? Quels découvreurs furent plus courageux que les Joliet, les LaSalle, les P. Marquette, les Varennes de la Verendrye et tant d'autres, dont le nom est déjà entouré d'une auréole de gloire impérissable ? Quels missionnaires furent plus intrépides que les Lalemand, les Bressani, les Brébœuf, et tant d'autres qui, après avoir conquis des légions d'infidèles à la foi, ont arrosé notre sol de leur sang et jouissent maintenant des splendeurs éternelles ?

D'autres pays ont pu produire des orateurs plus éloquents, des hommes politiques plus remarquables, mais ils ne comptent pas de plus grands patriotes, de plus nobles caractères, que les Bédard, les Panet, les Bourdages, les Viger, les Vallières de St. Réal, les Lafontaine, les Nelson, les deux Papineau, les Morin et bien d'autres, dont les noms seront prononcés avec admiration, tant que subsisteront nos glorieuses libertés politiques, obtenues au prix de si généreux efforts.

Oni, cultivons notre histoire, tâchons de la populariser, car en apprenant ce qu'ont été ses pères, notre peuple tiendra à honneur de marcher sur leurs traces. Leur noble conduite sera comme un flambeau lumineux, qui le guidera au milieu des incertitudes et des obscurités de l'avenir. Ce sera pour lui le phare qui éclairait jadis les Hébreux dans leur marche à travers le désert. Car tous les peuples marchent vers une Terre Promise. Cette Terre Promise, ce ne sont pas des avantages matériels, c'est l'immortelle couronne qui sera posée sur le front de toutes les nations chrétiennées, qui n'auront pas dévié de leur noble et sainte mission !

Ces études, Mesdames et Messieurs, ont pour but non-seulement de faire revivre notre passé sous ses traits les plus saisissants, de servir d'enseignement au peuple, mais elles contribuent encore à tirer de la poussière de l'oubli des héros et des faits inconnus, à jeter un nouveau jour sur des points obscurcis et à nous faire rechercher en tout la vérité historique. Pour vous en convaincre, il me suffira de vous citer un trait qui ne vous est pas étranger.

Il y a quelques semaines, un littérateur canadien distingué affirmait devant ce même Institut, sur l'autorité de M. Rameau et autres écrivains dignes de foi, que le peuple acadien—cet admirable petit peuple auquel nous sommes liés par une commune origine—avait du sang indien dans les veines, provenant des relations des premiers acadiens avec les Abénaquis. Cette assertion